

Macron : Itinéraire d'un ambitieux

Peu de gens connaissent sa véritable histoire !

Macron a été donc un haut fonctionnaire. Il n'occupait pas qu'une fonction administrative à proprement parler, mais il représentait l'élite, au plus proche du pouvoir. Son rôle a été important : à la fois dans le domaine politique mais aussi militaire. Hé oui ! Etonnant, non ?

Ses origines sociales et familiales sont certes modestes mais il a réussi à construire son parcours grâce à son sens aigu de l'opportunisme, son recours aux violences et à la pratique assidue de la trahison.

Quand le « Monarque Suprême » met en place sa garde rapprochée, il constate qu'il est entouré de traîtres. Il demande alors à Macron de les supprimer. C'est ce qu'il fait, avant de prendre la place la plus proche du Pouvoir Suprême avec une forte influence vis-à-vis de lui... avant de le trahir à son tour.

Notre Président de la République porte le même patronyme que ce Préfet de Rome du 1^{er} siècle que l'on a parfois accusé d'être l'assassin de l'empereur Tibère pour favoriser l'accession au trône de Caligula.

Coïncidence ? Ce Macron du 1er siècle était un haut fonctionnaire, proche de l'empereur romain Tibère mais qu'il a trahi à la fin de son règne. Le Point lui consacre un article [ici](#) ; Huffington Post a fait de même [\(ici\)](#) ; le blog quotidien d'actualité le Salon Beige relate le personnage [ici](#) : les sources historiques le vérifient [\(ici\)](#)



Quintus Naevius Sutorius Macro, dit « Macron », a vécu de 21 av. J.-C. à 38 ap. J.-C. Il a été un haut fonctionnaire de l'Empire romain. « *Il était préfet du prétoire, c'est-à-dire soldat de la garde prétorienne, une élite militaire au plus proche de l'Empereur* » détaille Xavier Mauduit, historien, chroniqueur dans l'émission 28 minutes sur Arte, qui ne peut pas s'empêcher de voir des similitudes entre ce Macron antique et le Macron de la République française.

Le souverain à ce moment-là est donc Tibère. Deuxième empereur romain après Auguste qui avait commencé à organiser l'Empire et la Garde Prétorienne. Tibère va poursuivre la mise en place de sa garde rapprochée. Lorsqu'il accède au pouvoir, le préfet du prétoire est Séjan. Ce dernier va trahir son Empereur (encore un !) mais sera démasqué et viré par Tibère. Macron prend alors sa place.

« *On retrouve le côté homme de main, homme de confiance, appuie Xavier Mauduit. Puis il va, lui aussi, le trahir.* »

Mais la comparaison entre le Macron du Ier siècle et celui du XXIe siècle s'arrête là. Car la fin de Quintus Naevius Sutorius Macro est un peu plus trouble.

Nous sommes en 37, Tibère est vieux, 77 ans, et tout le monde autour de lui pense à sa succession. Macron mise sur Caius, le futur Caligula. Pour s'approcher de Caius, Macron envoie sa femme Ennia. Un mari cocu, quand il le sait, devient proche de l'amant !

Et Tibère pendant ce temps ? Le vieil empereur finit ses jours reclus et les circonstances de sa mort ne sont pas claires. De nombreux historiens antiques assurent qu'il a été assassiné sur les ordres de son fidèle Macron. Les historiens modernes jugent plus probable une mort naturelle.

Caius, devenu l'empereur Caligula, est aussi un angoissé du complot. Il ne peut pas faire confiance à Macron, qui après tout, a trahi Tibère et se lasse de sa femme Ennia. La fin du couple est tragique. Caligula envoie ses soldats et contraint mari et femme à se suicider.

« La différence entre les deux Macron, c'est que le Macron antique ne voulait pas du pouvoir. Il préférerait rester dans l'ombre, note Xavier Mauduit. Mais quand on regarde l'histoire, on voit bien que l'être humain a toujours la même attirance pour le pouvoir. Aujourd'hui heureusement, il n'y a plus de meurtres mais le milieu politique reste violent. Regardez le vocabulaire des journaux : « la mort de Valls », « Fillon abattu »... Finalement, les Romains sont très proches de nous. »

Comme quoi !

Espérons que l'Histoire ne se répète pas trop !...

